

|     |                               |                   |                   |
|-----|-------------------------------|-------------------|-------------------|
| 108 | UTBM<br>Service communication | L'EST REPUBLICAIN | 10 septembre 2022 |
|     |                               | BELFORT           | John Phillips     |

## QUESTIONS À

**John Phillips** Professeur à l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM)

### « On ne peut que saluer son incroyable service au pays »

Âgé de 43 ans, l'Anglais John Phillips vit en France depuis vingt ans. À l'UTBM, il donne des cours d'anglais et sur la thématique du développement durable.

#### Que représentait Elizabeth II pour le sujet de Sa Majesté que vous êtes ?

« En toute transparence, je ne suis pas monarchiste. N'empêche. On ne peut que saluer son incroyable service au pays. C'était une reine parfaite. Il faut avoir plus de 70 ans aujourd'hui pour avoir connu une période où Elizabeth II n'était pas sur le trône. Pour les Anglais, elle était une sorte de constante dans leur vie. Elle a toujours suivi l'actualité et la politique de très près, jusqu'à la fin de sa vie, mais on n'a jamais su ce qu'elle pensait vraiment. On voit ici l'avantage d'avoir un chef d'État qui n'est pas une femme ou un homme politique. Elle apportait une neutralité qui a été très appréciable à certains moments de l'Histoire et qui explique probablement pourquoi elle a si bien réussi. Je reconnais qu'avoir une monarchie constitutionnelle permet de faire tampon, de se sentir un peu protégés face aux excès, parfois, du locataire du 10 Downing Street, tel Boris Johnson. Je doute qu'en 2022 on puisse demander à quelqu'un de se lancer, par le hasard de la naissance, dans une telle vie. Je comprends parfaitement le comportement de Harry. »

#### Partout, dans les médias, on parle d'une nation en deuil...

« Je regarde ce qui se passe d'un peu loin. J'ai vu à la télévision les gens se rassembler en nombre devant Buckingham Palace, mais ce n'est qu'une partie de la population. Je doute qu'il y ait beaucoup de jeunes, si

ce n'est des curieux désireux d'être là parce que le moment est historique. Je sais que mes amis à Londres ne vont pas se déplacer. Me recueillir devant le cercueil de la reine n'est pas quelque chose que je ferais si j'étais de l'autre côté de la Manche. »



Photo DR/UTBM

#### Comment voyez-vous le règne de son fils, Charles III ? À quoi faut-il s'attendre ?

« Contrairement à Elizabeth II, on sait ce que le nouveau roi pense sur tout un tas de sujets. Il ne s'est jamais privé de le faire savoir. Il va devoir modifier son comportement, rester neutre, pour représenter la royauté dans sa globalité. Le défi est immense parce que sa mère a fait un sans-faute. Certains Anglais pourront lui reprocher d'avoir trompé Diana avec sa femme actuelle. »

#### Ce n'est pas le scénario qui se profile, mais pensez-vous qu'il eût pu abdiquer pour son fils William ?

« Mes amis français me posent souvent cette question. Jamais un Anglais ne se la poserait, tout simplement parce que c'est inimaginable. Il y a tout un protocole, des lois, de vieilles règles en matière de succession. Toute sa vie le prince Charles s'est préparé à cette échéance, la Couronne l'y a préparé. Qui plus est, l'abdication en 1936 du roi Édouard VIII, son grand-oncle, reste un énorme traumatisme dans la mémoire collective anglaise. »

Recueillis par Alexandre BOLLENGIER